

CRITIQUE DE LA THÉORIE DES QUATRE ÉLÉMENTS DE L'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE

L'analogisme, c'est comme le cœur...

... il a ses raisons que la raison ignore. On sait que l'[astrologie traditionnelle](#), Élémentale, a largement puisé dans le panthéon de la mythologie grecque pour justifier les significations planétaires.

Quelques exemples suffiront : Zeus (Jupiter chez les Romains) gouverne entre autre "*la foudre, le tonnerre, la lumière*"(6). Toutes choses qui font irrésistiblement penser à l'élément Feu... alors que le Jupiter astro-Elémental relève de l'Air-Sanguin. Ça ne colle pas. La déesse Vénus, quant à elle, protégeait "*les potagers, assurant la fécondation es fleurs et la maturation des plantes*" (6). Il y a dans ce cas analogie avec l'Elément Terre... alors que la Vénus astro-Elémentale est "*Air-Eau*". En revanche, Saturne, dont l'Elément est la Terre, présidait aux semailles et moissons.

Aucune cohérence, aucune homogénéité dans ces liaisons analogiques. Il y a de quoi douter fortement de leur pertinence.

L'universalité des quaternaires

Il n'en reste pas moins que les astrologues traditionnels en général et A. [Barbault](#) en particulier ont totalement raison dans leur acharnement à promouvoir les structures quaternaires. Elles ne sont certes pas les seules : quelles que soient les époques et civilisations, l'Homme s'est toujours représenté le monde qui l'entoure à travers des nombres entiers symboliques : l'Unique (comme par exemple l'absolu d'un Dieu dont tout procède et dont le Tout n'est qu'un reflet), le Duo-Duel (les diverses formes de pensées fondées sur le conflit ou la complémentarité d'antagonismes, comme la philosophie Cathare ou le Taoïsme), le Trine (7) (cf. le triumvirat Brahma-Shiva-Vishnou de l'hindouisme ou la Sainte Trinité catholique), etc.

Dans ce domaine des nombres, le Quaternaire figure lui aussi en bonne place. D'Empédocle à Hippocrate, d'Hippocrate à Socrate, les exemples ne manquent pas : le quaternaire est séduisant pour l'esprit humain. Et les Eléments ou Tempéraments sont sans aucun doute des symboles, images ou représentations de cet "*instinct de la quaternité*" qui semble consubstantiel aux constructions intellectuelles de l'Homme à travers siècles et civilisations... sauf que les Chinois préfèrent le cinq, ce qui ne veut pas dire qu'ils ont raison (est-ce par "*manque de 4*" qu'ils ont été incapables de construire une astrologie digne de ce nom ?)

Le grand psychologue C.G. [Jung](#) a remis au goût du jour la vieille structure quaternaire à travers son système typologique permettant de décrire le fonctionnement psychique à travers les catégories "*Sensation-Sentiment-Pensée-Intuition*". Simple habillage moderniste des Tempéraments hippocratiques ? Rien n'est moins sûr. Même s'il existe des [analogies relatives](#), le type "*Sensation*" tel que décrit par Jung ne saurait se confondre avec le "*Bilieux*", le "*Sentiment*" avec le "*Sanguin*", le "*Pensée*" avec le

"Nerveux" et l'"Intuition" avec le "Lymphatique". Les quaternaires se suivent et ne se ressemblent pas nécessairement, si ce n'est au niveau de la forme.

En soi, un quaternaire est un contenant vide (ou un archétype en langage jungien). Ce n'est qu'une structure numérique, peut-être [ésotérique](#), apparemment indispensable à nos constructions intellectuelles, que nous remplissons de contenus variables selon les lieux, les époques, l'évolution de nos savoirs et les domaines d'application. Ainsi Jung a-t-il apporté de nouveaux contenus à la structure vide du quaternaire qu'Empédocle, Hippocrate et Aristote avaient "empli" de Feu-Terre-Air-Eau et de Froid-Chaud-Sec-Humide.

Comme Aristote, Jung ne s'est pas satisfait d'un quaternaire trop simple : il l'a décomposé en fonction de structures binaires (Extraversion-Introversion), ce qui renvoie plus ou moins aux binaires de la tradition astrologique (Signes alternativement "Masculins" et "Féminins" (8)). Plus tard et dans la même veine, l'astrologue Jean Carteret et le philosophe Raymond Abéllo ont également largement usé du quaternaire dialectisé en binaires pour échafauder leurs théories ésotériques.

Le Yin, le Yang et les quaternaires

On peut s'interroger sur le pourquoi de cette obsession du quaternaire dans la pensée humaine. Le 4 est-il une structure ésotérique incontournable, inhérente à la Nature, ou n'est-ce qu'une projection de l'esprit ?

En fait, même les [Chinois](#) n'y échappent pas : en dépit de leurs cinq Eléments ou parallèlement à eux, ils n'ont pu s'empêcher de développer une pensée binaire qui renvoie au quaternaire : je veux parler du Yin et du Yang, décomposés en Jeune Yin et Vieux Yin, Jeune Yang et Vieux Yang dans le [Tao-Tö-King-562].

En adoptant le signe "+" pour le Yang (= "masculin") et le "-" pour le Yin (= "féminin"), le signe "+" pour le Jeune et le signe "-" pour le Vieux, on arrive ainsi, par exemple, à la structure quaternaire suivante :

Yang Jeune	++
Yang Vieux	+ -
Yin Jeune	- +
Yin Vieux	--

D'où le quaternaire abstrait :

++	+-	-+	--
----	----	----	----

La même structure abstraite "+ -" peut être utilisée pour les Eléments : le Chaud (C) apporte un "+" de température et le Froid (F) un "-". L'Humide (H) apporte un "+" de fertilité et le Sec (S) un "-". D'où la structure abstraite suivante :

Air	C - H	+ +
Feu	C - S	+ -
Eau	F - H	- +
Terre	F - S	- -

Cette progression structurée (du "+ +" au "- -") met à mal la structure des Triplicités Elémentales basées sur une succession Feu-Terre-Air-Eau, mais aussi les analogies Elémentales des Saisons (progression Air-Feu-Terre-Eau).

Mais revenons au Yin/Yang : le Yang est analogue à l'extraversion selon Jung et aux Signes diurnes (du Bélier à la Vierge incluse, le jour domine au printemps et en été) de l'astrologie traditionnelle, et le Yin à l'introversion et aux Signes nocturnes (de la Balance aux Poissons inclus, la nuit domine en durée en automne et en hiver). La jeunesse du Yang ou du Yin serait alors analogue à la croissance ("+") du jour ("+") ou de la nuit ("-"), et leur vieillesse à la décroissance ("-"). Ce qui nous donne une nouvelle structure quaternaire :

Printemps	Jour croissant	+ +
Eté	Jour décroissant	+ -
Automne	Nuit croissante	- +
Hiver	Nuit décroissante	- -

Tout cela ne signifie pas que "+ +" = Air = Jeune = Printemps. Si c'était aussi simple que ça, il suffirait d'affubler à chacun des trois mousquetaires d'Alexandre Dumas (qui étaient quatre, comme chacun le sait) des "+" et des "-" pour faire de ce faux trio un quaternaire signifiant de la pensée. En ces matières, il convient d'être excessivement prudent, et surtout de ne pas tout mélanger sous prétexte de constatation d'analogies formelles : tous les objets groupés par quatre ne sont pas des quaternaires structurés, homogènes et signifiants... et tous les quaternaires structurés, homogènes et signifiants ne sont pas identiques quant à leur(s) contenu(s).

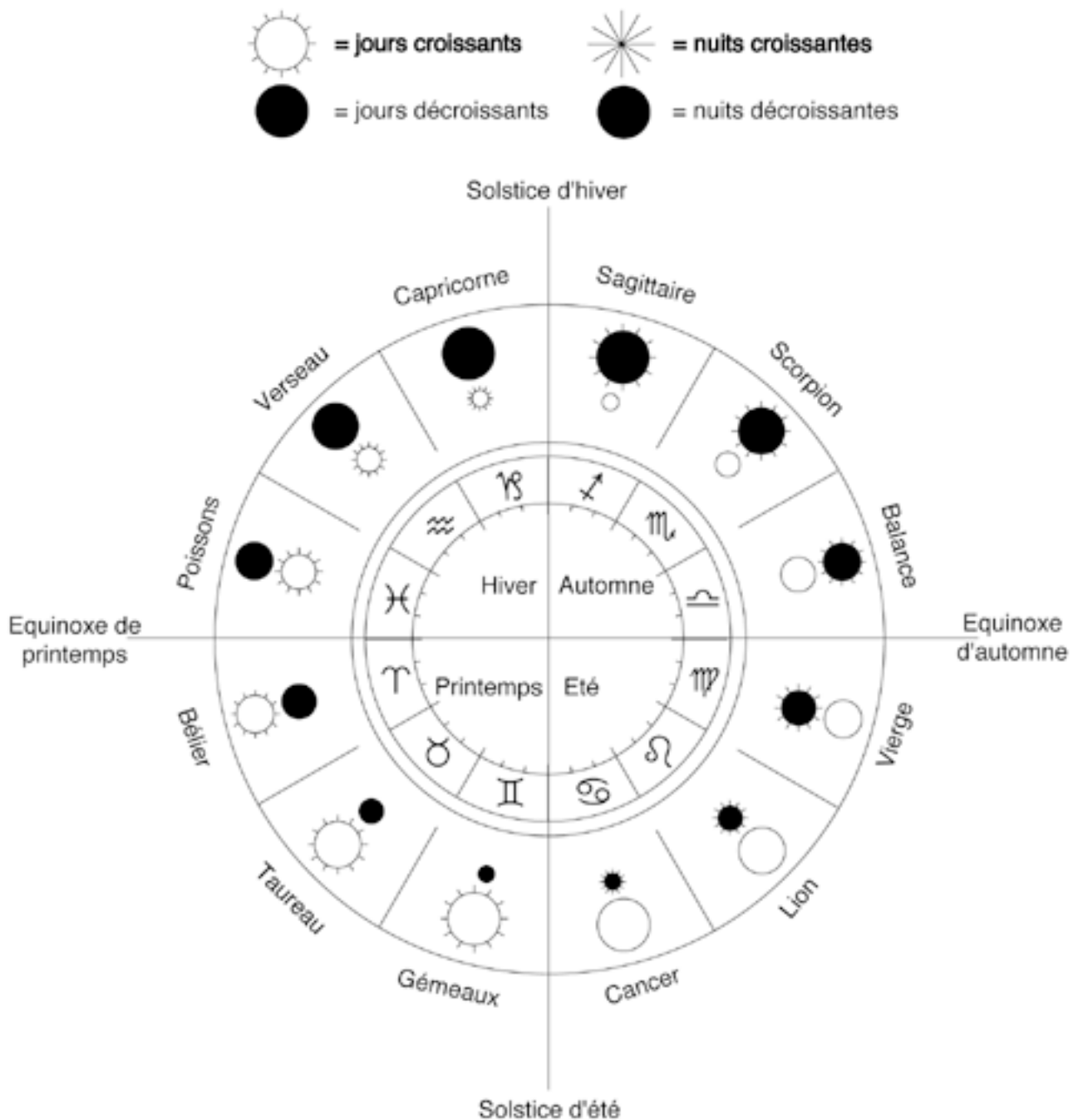
Le quaternaire du zodiaque conditionaliste

L'approche [conditionaliste](#) des structures zodiacales est fondée numériquement sur les combinaisons du binaire (diurne-nocturne, croissance-décroissance, excitation-inhibition), du ternaire (Signes équinoxiaux, solsticiaux et médians) et du quaternaire (Saisons).

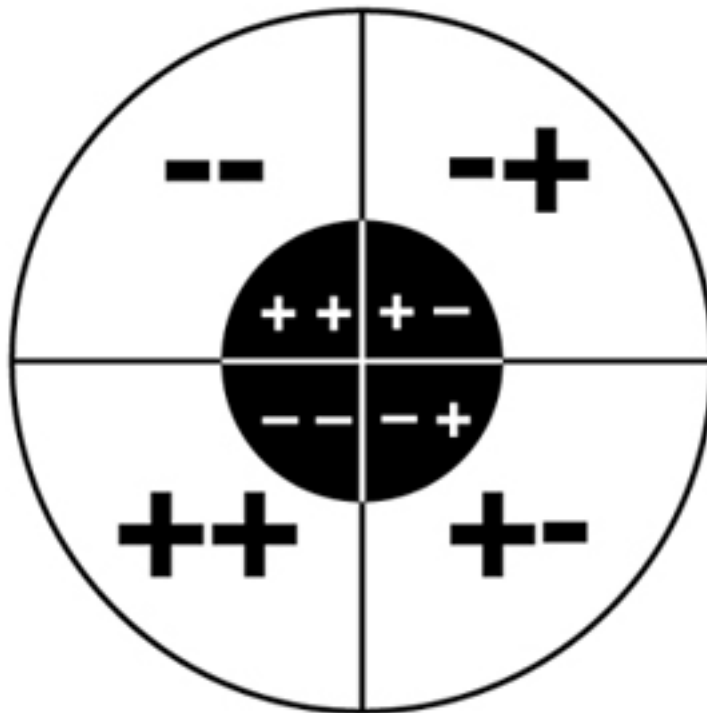
Cela n'a rien d'original en soi : en effet, le zodiaque traditionnel se décompose lui aussi structurellement en binaire (diurne-nocturne, masculin-féminin), ternaires (triplicités Élémentales et trio Cardinal-Fixe-Mutable) et quaternaire (les 4 saisons et Triplicités).

Toute Saison ou Signe se caractérise par le rapport des durées entre l'arc diurne et l'arc nocturne du Soleil (pour les Saisons) et des planètes (pour les Signes), ainsi que par le caractère croissant ou décroissant de ces arcs.

Zodiaque de l'alternance diurne-nocturne



L'arc diurne dominant en durée (Printemps-Eté) est facteur d'excitation (code "+" : ouverture, réponses positives aux stimuli extérieurs). L'arc nocturne dominant en durée (Automne-Hiver) est facteur d'inhibition (code "-" : fermeture, réponses négatives aux stimuli extérieurs).



L'arc croissant et dominant en durée (diurne au Printemps, nocturne en Automne) est source de réactions vives, rapides (code "+"), tandis que l'arc décroissant et dominant en durée (diurne en Été, nocturne en Hiver) est source de réactions lentes, progressives (code "-").

D'où le quaternaire suivant, illustrant quatre "types" saisonniers :

- ▶ le [printanier](#) est un excité vif ("+ +") rapide, improvisateur, démarrant au quart de tour, enthousiaste.
- ▶ l'[estival](#) est un excité lent (code "+ -") aux démarrages progressifs, obstiné, persévérant, opiniâtre dans ses avancées.
- ▶ l'[automnal](#) est un inhibé vif (code "- +", il a l'art de l'esquive immédiate et de souples tactiques de défense.
- ▶ l'[hivernal](#) est un inhibé lent (code "—"), aux réactions de fermeture systématiques et aux systèmes de défense immuables.

Est-il possible d'établir une homologie formelle entre les Tempéraments hippocratiques, les 4 Eléments symboliques et ces quatre "types" déduits des réponses de l'Homme aux variations des rapports diurne-nocturne ? *A priori*, entre quaternaires saisonniers, on devrait se ressembler et pouvoir s'entendre. Essayons...

- ▶ L'excité vif du printemps ressemble assez au Sanguin-Air, décrit par A. Barbault comme *"un expansif qui vit de mobilité... d'échanges, de contacts avec le milieu, auquel il s'adapte et s'assimile spontanément"*.
- ▶ L'excité lent de l'été a un très vague air de famille avec le Bilieux-Feu, caractérisé entre autre selon le même auteur par *"son action dominatrice, (sa) puissance conquérante"*. Cette analogie s'arrête là : l'excité lent n'a rien de la nature tumultueuse et exaspérée du

tempérament Feu.

► L'inhibé vif de l'automne ne correspond à aucun tempérament ou Elément, et surtout pas à l'Elément Terre. Par la mobilité et la rapidité de ses réactions, il s'apparente un peu au Sanguin-Air, c'est tout.

► L'inhibé lent de l'hiver ressemble par certains côtés au Nerveux-Terre, au sens où ses mécanismes de refus systématiques et persistants favorisent "*la pétrification, la minéralisation, la fossilisation... le dépouillement, le détachement*" (description du "*Tempérament Terre*" par A.Barbault).

On le voit, aucun des "*types*" humains définis par le quaternaire zodiacal conditionaliste ne correspond exactement aux Tempéraments induits par les 4 Eléments. Pire même : le Lymphatique-Eau n'a aucune affinité avec ces différents "*types*" d'excités ou d'inhibés, sauf peut-être, et de très loin, avec l'inhibé lent, avec lequel il peut partager une grande indifférence vis-à-vis des sollicitations du monde extérieur, ainsi qu'un certain manque de punch...

Manque de cohérence descriptive du zodiaque Elémental

On peut encore apporter d'autres critiques à l'application de la théorie des 4 Eléments au zodiaque. Nous les diviserons en deux groupes : celles qui visent le manque de cohérence externe (c'est-à-dire l'adéquation entre le modèle et les situations qu'il est censé décrire aussi fidèlement que possible) et le manque de cohérence interne. Ces deux catégories interfèrent.

Manque de cohérence externe

C'est simple : les Principes Elémentaux sont en fait essentiellement basés sur la météorologie.

Le Printemps théorique des Eléments est Chaud et Humide (Air). Mais la météo des printemps réels varie en fonction des latitudes terrestres, des masses d'air en déplacement dans l'atmosphère, des courants marins, de l'activité solaire, etc. Chacun a pu vivre des printemps secs et froids, ou chauds et secs, ou froids et humides...

Idem pour les étés pourris, chauds et humides lorsqu'il tombe une pluie tiède sur la plage, froids et secs au pôle nord, etc. Quant à l'automne, c'est en général une saison à haute pluviométrie sous nos latitudes, alors que la doctrine Elémentale le taxe de "*Froid et Sec*". Enfin, que dire de ces hivers pas très froids et plutôt secs (presque pas de neige ni de pluies en basse altitude) que nous avons vécus ces dernières années ? Nos nappes phréatiques à moitié asséchées n'ont pas vraiment vu passer le Froid et Humide qui permet à la neige de se former, et le Chaud et humide qui rend possible la fonte des neigesla fonte des neiges...

Manque de cohérence interne

La première critique est la plus simple, la plus formaliste et la plus évidente. Si l'on admet que le printemps se caractérise par le Chaud et Humide, donc l'Air, comment se fait-il que le Gémeaux soit le seul Signe d'Air ? Idem en été : pourquoi une Saison de Feu ne comporte-t-elle qu'un seul Signe de Feu, le Lion ? Nous avons déjà évoqué le cas de

l'automne, Saison de Terre ne comportant aucun Signe de Terre. Quant à l'hiver caractérisé par l'Eau Froide, seul le Poissons correspond à la saison. Il y a là un évident manque de logique et de cohérence. Pour retrouver cette cohérence il est indispensable :

- ▶ soit de regrouper tous les Signes d'Air (Gémeaux, Balance, Verseau) au printemps, les Signes de Feu (Bélier, Lion, Sagittaire) en été, les Signes de Terre (Taureau, Vierge, Capricorne) en automne et les Signes d'Eau (Cancer, Scorpion, Poissons) en hiver. Un zodiaque révolutionnaire !
- ▶ soit de cesser d'attribuer des caractéristiques Elémentales aux Saisons.

La deuxième critique vise le système des [Maîtrises](#). Si l'on attribue à la fois aux planètes et aux Signes des caractéristiques Tempéramentalo-Elémentales, l'homogénéité, la logique et la cohérence exigent que toutes les planètes de Feu maîtrisent un Signe de Feu. Ou que les défenseurs de ce système expliquent clairement pourquoi et au nom de quelle logique, par exemple, Mercure "*Nerveux-Terre-Froid et Sec*" est Maître des Gémeaux, Signe d'Air-Sanguin Chaud et Humide.

La troisième critique est plus essentielle et plus profonde, et porte à la fois sur les manques de cohérence interne et externe. Le zodiaque symbolico-Elémental est, on le sait, structuré par le quaternaire Elémental combiné au ternaire Cardinal-Fixe-Mutable.

Si l'on oublie les [réalités astronomiques](#) qui fondent le zodiaque et si l'on range au rayon des accessoires les caractéristiques Elémentales de chaque saison, le système n'a rien de fondamentalement dérangeant. A chaque Signe est attribuée une qualité Elémentale. La succession et la répétition à l'identique, selon un ordre arbitraire, du quaternaire Feu-Terre-Air-Eau permet d'obtenir les grands trigones des triplicités Elémentales, tandis que la division en Signes Cardinaux, Fixes et Mutables rend efficacement compte de leur situation en début, milieu ou fin de saison.

Par contre, si l'on se réfère aux réalités astronomiques qui fondent le réel zodiacal, rien ne va plus. Aucune des réalités observables ne transparaît dans le zodiaque symboliste traditionnel.

Pour illustrer ce manque de cohérence descriptive du zodiaque Elémental traditionnel, prenons le cas des Signes avoisinant l'axe des équinoxes : dans ce système, Bélier et Balance ont en commun d'être Masculins et Cardinaux, Vierge et Poissons d'être Féminins et Mutables. Apparemment, cette "*bande des quatre*" n'a aucun point commun. Ce qui est astronomiquement faux : [ils partagent une durée sensiblement égale des arcs diurne et nocturne](#) (jours et nuits pour le Soleil).

Une bonne théorie se doit de décrire aussi fidèlement que possible les diverses facettes et structures du réel observé. Le zodiaque Elémental s'en montre incapable. Par contre, le zodiaque photopériodique (9), ainsi désigné parce qu'il est fondé sur les variations de présence diurne ou nocturne, retranscrit fidèlement cette réalité.

Dans l'approche conditionaliste en effet, les Signes équinoxiaux ont en commun le [Sens des Contraires](#) : chacun à sa manière ils perçoivent nettement une chose (le diurne ou le jour) et son opposé (le nocturne ou la nuit). Ce phénomène astronomique objectif sensibilise les individus concernés par ces Signes aux problèmes de choix. Choix positifs,

rapides pour l'excité vif du [Bélier](#), lents et systématiques chez la [Vierge](#) excitée lente, choix par évitements subtils pour l'inhibé vif de la [Balance](#), et enfin choix par épaisse indifférence à l'égard de l'élément non-choisi chez l'inhibé lent des [Poissons](#).

A suivre...

Notes

(1) Lire à ce sujet *Traité pratique d'astrologie* et *De la psychanalyse à l'astrologie*, A. Barbault, Ed. Seuil.

(2) *L'astrologie de la transformation*, D. Rudhyar, Ed. du Rocher.

(3) Il vient d'ailleurs de publier *Les quatre éléments* aux Ed. Traditionnelles.

(4) Voir *Le Fil d'ARIANA* n° 1, article sur les jumeaux astrologiques.

(5) Alors que les significations planétaires sont empruntées aux dieux du panthéon grec, auxquels les Hellènes n'ont jamais songé à attribuer systématiquement des qualités Élémentales !

(6) *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Ed. Larousse.

(7) Un/deux/multiple : ce sont précisément ces rapports ésotériques entre les Nombres que décrit et définit, entre autre, le système [R.E.T.](#) (Représentation-Existence-Transcendance) découvert par J.P. [Nicola](#).

(8) A ceci près que, dans les interactions binaire-quaternaire de l'astrologie Élémentale, les Signes de Feu et d'Air ne peuvent être que "*masculins*", et ceux de Terre et d'Eau "*féminins*". En ce sens, le binaire ne fait que confirmer le quaternaire : il est superfétatoire. Pour Jung au contraire, la Sensation, le Sentiment, la Pensée ou l'Intuition peuvent être, soit introvertis, soit extravertis : chez lui, la greffe du binaire sur le quaternaire modifie profondément les conditions d'expression du quaternaire.

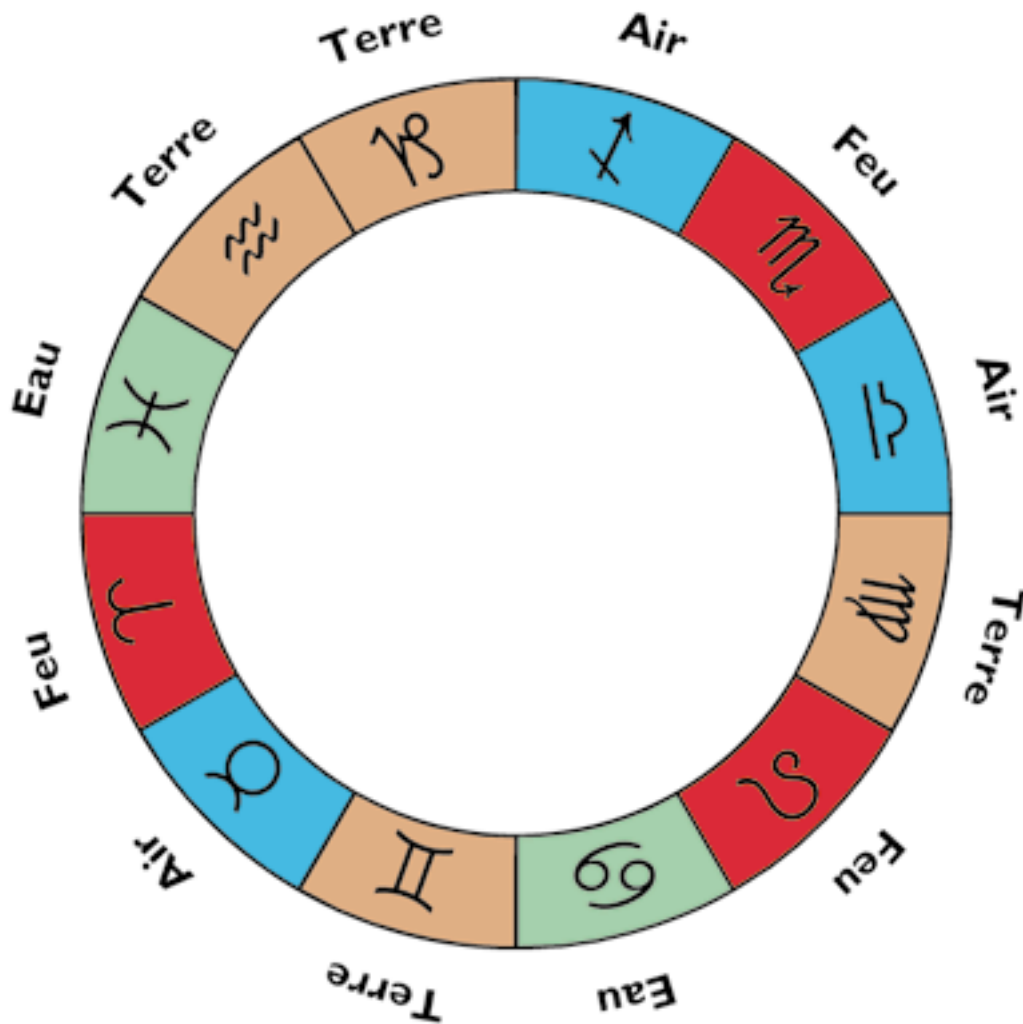
(9) Voir p. 149 à 173 du [Manuel d'astrologie universelle](#).

Citation d'André Barbault tirée de son livre "L'Univers astrologique des quatre Éléments" :

"Le zodiaque des Éléments est le zodiaque planétaire

Chaque signe est doté de l'Élément de la planète rectrice. Ainsi, le Feu règne dans les signes marsiens du Bélier et du Scorpion, comme dans le signe solaire du Lion ; la Terre dans les signes mercuriens des Gémeaux et de la Vierge, ainsi que dans les signes saturniens du Capricorne et du Verseau ; l'Air dans les signes vénusiens du Taureau et de la Balance, ainsi que dans le signe jupitérien du Sagittaire ; et l'Eau dans le signe lunaire du Cancer et le signe neptunien des Poissons. C'est le planétarisme que nous retrouvons ici, prolongé dans une reconstitution zodiacale, et c'est lui qui doit servir de référence pour nos interprétations de type tempéramental."

On remarquera la redoublable logique et la parfaite cohérence d'André Barbault (voir figure ci-dessous) : tous les Signes sauf les Poissons (pourquoi ?) héritent de l'Elément de leur planète "Maîtresse" traditionnelle (avant la découverte des transsatureniennes). Le "Maître" traditionnel du Poissons étant Jupiter, le Poissons aurait dû être un Signe d'Air. Mais André Barbault en a décidé autrement, sans doute parce que cela le gênait qu'il n'y aie qu'un seul Signe d'Eau, le Cancer.



Article paru dans le n° 3 du *Fil d'ARIANA* (avril 1995) et dans *L'Astrologue* (2e trimestre 1995).